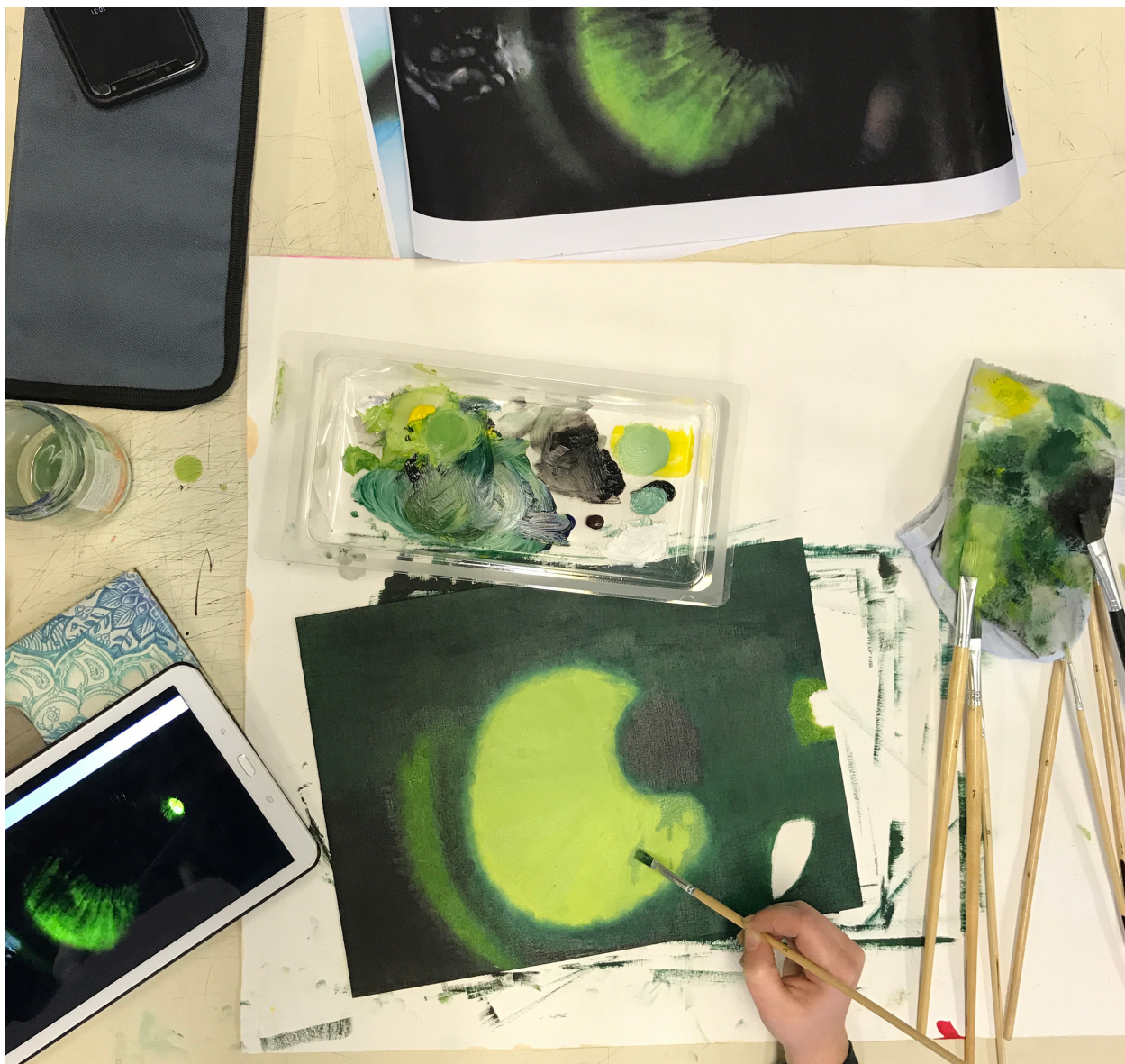


WORKSHOP

Une situation d'atelier



Cycle terminal, enseignement
de spécialité Arts plastiques, Lycée
Bellevue, Saintes

PASCALE RÉMITA

ARTISTE
EN PARTENARIAT AVEC LE FRAC POITOU-
CHARENTES

COMMENT ARTICULER L'ESPACE D'ENSEIGNEMENT EXISTANT AUX ENJEUX DE LA MODULARITÉ DE LA CLASSE ET DES ESPACES POUR APPRENDRE, INTÉGRANT LE NUMÉRIQUE ?

L'émergence des technologies du digital et de l'internet a provoqué des mutations dans le champ de l'art. La photographie ayant été tout particulièrement affectée, tant du point de vue de la diversification de ses procédés de captation que celui de ses diffusions en ligne, et plus encore lorsqu'il s'agit de ses multiples réappropriations. Aujourd'hui, on peut être un photographe sans appareil comme en témoigne le travail de Thibault Brunet qui depuis le milieu des années 2000, investit le virtuel et plus particulièrement les jeux video, pour en extraire des vues qu'il recontextualise, en les présentant entourées de passe-partout pour souligner leur caractère "photographique".

Les technologies du digital et de l'internet sont devenues une des ressources parmi d'autres de l'atelier de l'artiste, voire une ressource centrale. Les recherches esthétiques de la plupart d'entre eux s'effectuent avec l'aide et le support de l'ordinateur. Et c'est donc tout naturellement que les technologies digitales sont devenues une ressource parmi d'autres dans la salle d'arts plastiques avec la généralisation du BYOD et des ordiphones personnels.

L'établissement scolaire est situé dans une ville moyenne de 25000 habitants. Le lycée compte deux salles d'arts plastiques de dimensions modestes.

**Visionner en 360°degré une
des salles d'arts plastiques**

Nous accueillons généralement 40 à 50 élèves simultanément, or les deux salles ne sont équipées que de 8 postes informatiques. C'est pourquoi, nous avons opter pour la généralisation du BYOD après l'instauration d'une charte définissant les limites et les règles collectives permettant d'accompagner les élèves dans une utilisation de leur matériel personnel dans le cadre d'activités proposées par l'enseignant. L'achat de quelques Ipads, de disques durs externes et de vidéoprojecteurs mobiles sont venus compléter les ressources numériques des deux salles d'arts plastiques du lycée.

Le lycée comprend aussi un espace temporaire d'exposition.



WORKSHOP, UNE SITUATION PÉDAGOGIQUE

Rappelons que le terme *Workshop* signifie Atelier, un terme et une modalité d'enseignement qui, ces dernières années, s'est généralisé dans le cursus supérieur de formation des étudiants en art et dans les écoles d'arts. Ces ateliers sous l'égide d'artistes, de critiques d'arts, de commissaires d'exposition favorisent des moments d'intensité créative et d'appropriation qui correspondent assez bien à la réalité professionnelle de la création contemporaine.

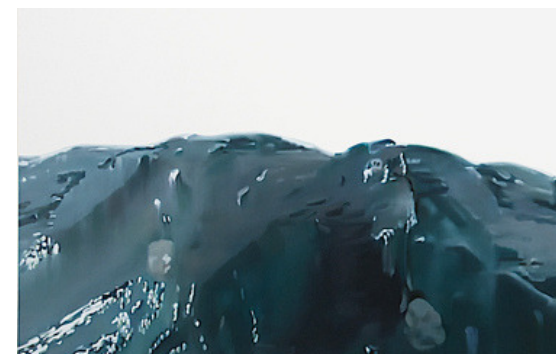
C'est dans le cadre d'un workshop avec l'artiste Pascale Rémita, que les élèves de terminale, spécialité arts plastiques ont été amenés à questionner le statut et la nature des images.

La situation pédagogique retenue fut donc une situation d'atelier : 3 jours consécutifs, dans laquelle ont cohabité les technologies du digital, l'internet et un médium traditionnel dans l'imaginaire collectif de l'Atelier : la peinture, aboutissant à une exposition collective avec l'artiste intitulée « Déjà-vu ».

Les œuvres de Pascale Rémita ont pour origines des images prélevées, recardées, issus de films, de jeu vidéo... « *Au sens large, Pascale Rémita travaille sur la perception et le paysage. À la genèse de ses peintures, il y a toujours un référent photographique et informatif, toujours du «déjà-là», du «déjà-pris» par d'autres regards qui se sont emparés du monde. Dans cette sélection d'images trouvées, les clichés sont extraits des médias de masse, et de plus en plus de photographies glanées sur internet. Ces documents portent en eux une multitude de données analytiques (constituants, couleurs, contrastes, trames...) prises en compte par l'artiste.*

Fonds Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire, Pascale Rémita, *Contours actifs*, exposition 2009 au Frac des Pays de la Loire et au le Ring, artothèque de Nantes
Réseau d'artiste en Pays de La Loire

[Site de l'artiste](#)



WORKSHOP, UNE SITUATION PÉDAGOGIQUE ARTICULÉE AUX PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES

Cette situation d'atelier a été l'occasion de travailler un des domaines du champ des questionnements plasticiens du cycle terminal, enseignement de spécialité :

*La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques, dont le rapport au réel et plus spécifiquement la
Représentation et création :*

- Qu'est-ce que reproduire ?
- Est-ce que reproduire c'est créer ?
- Peut-on reproduire et interpréter ?
- Quels sont les apports de la technologies dans la représentation et la création contemporaine ?

DES COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

Pratiquer les arts plastiques de manière réflexive :

- Expérimenter, produire, créer
*S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique.
Recourir à des outils numériques de captation et de production à des fins de création artistique.*

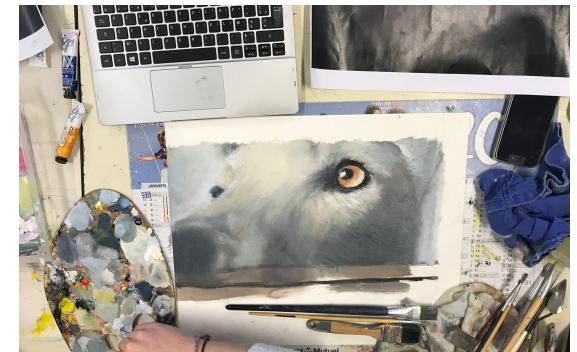
- Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif
Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques.

Questionner le fait artistique

Etablir une relation sensible et structurée par des savoirs avec les œuvres et s'ouvrir à la pluralité des expressions

Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique

Exposer à un public ses productions, celles de ses pairs ou celles des artistes.



UNE VISIOCONFÉRENCE DANS L'ATELIER DE L'ARTISTE

Les élèves du cycle terminal ont dans un premier temps rencontré l'artiste depuis son atelier à Nantes en **visioconférence**.

Durant l'échange, une élève a demandé à l'artiste si il était possible de découvrir son atelier en déplaçant la webcam. L'élève en question confia à la classe après la visioconférence que découvrir les ateliers des artistes est fascinant. L'an passé, ils ont eu l'opportunité, toujours en visioconférence d'échanger avec l'artiste Raphaël Barontini dans son atelier à Saint Denis, avant sa venue au lycée.

Cet attrait pour l'Atelier d'artiste n'est pas nouveau, comme le rappelle Brian O'Derherty, le 19ème siècle a fait justement de l'Atelier un sujet comme : *"le foyer mondain, l'incubateur à idées neuves, la cellule révolutionnaire, l'église d'une religion nouvelle, l'atelier d'artisan, le convent d'idée recues, le lieu de culte, l'unité de production (avec son magasin attendant), la cuisine aseptisée, le grenier chaotique, le laboratoire expérimental, la tanière du héros solitaire"*

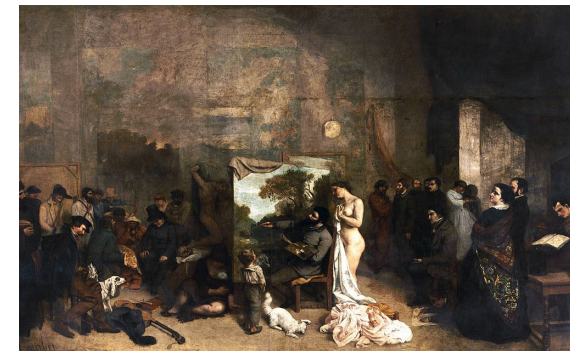
Certainement parce-que l'Atelier est un *"espace dans lequel pense l'artiste (...) un espace pensant (...)"*

L'échange avec l'artiste a porté sur son parcours de formation, sa démarche artistique et sur ses conditions de travail au quotidien dans son atelier et lorsqu'elle est en résidence d'artiste à l'étranger, arpentant le paysage.

La rencontre s'est achevée par une demande faite aux élèves : collecter une dizaine d'extraits video (films, jeux video, clips musicaux...) qu'ils apprécient pour le *workshop*.



Visioconférence avec Pascale Rémita



Gustave Courbet, *L'atelier du peintre*, 1855



Dawn Kasper, Pavillon internationale, Biennale de Venise, 2017

WORKSHOP CHOISIR UNE IMAGE

Choisir une image parmi le flux des images : une image qui synthétise un mouvement, qui laisse suggérer le avant, le pendant et le après...

Après avoir visionné collectivement avec l'artiste les extraits video collectés, les élèves ont pris le temps de sélectionner une image en faisant un usage intensif de l'arrêt sur image, privilégiant ainsi les plans, les détails, les attitudes, de la séquence video.



MODIFIER LE STATUT ET LA NATURE DE CETTE IMAGE

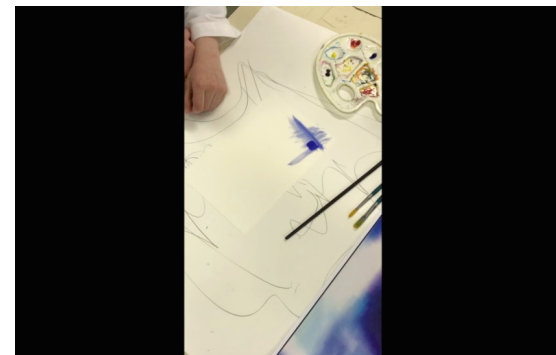
En expérimentant la technique de la peinture à l'huile.

Peu à peu, on les amène à re-questionner la reproduction de l'image. Comment passer d'une image mobile à une image fixe ? Comment se réapproprier cette image médiatique ? Comment suggérer un instant ? Comment induire une autre compréhension de l'image ? Comment modifier la perception de l'image ?

- Observer l'image à partir d'une reproduction imprimée, à travers un smartphone, une tablette, un écran d'ordinateur, la vidéoprojecteur... ?

- Reproduire mais en recadrant ? en sélectionnant tout ou en partie ? en enlevant une partie ? des détails ? en modifiant les couleurs ? en travaillant les textures ? en modifiant le format...?

Des références artistiques sont venues étayer le processus de création : **Gerhard Richter; Lea Belousovicht ; Robert Longo; Marie Weisensel; Davide Quayola; Michael Rees; Jean-Marc Cerino**



Expérimenter la peinture à l'huile



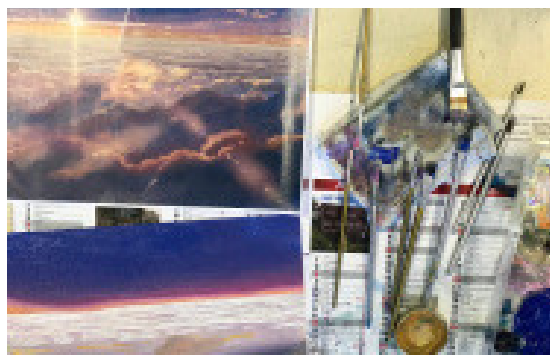
DIRE LE FAIRE

« Cette appropriation du visuel par le dicible est en fait une réappropriation par l'élève de ce qu'il a produit plastiquement, dans le champ du langage, celui du concept (...). » Gilbert Pelissier

Durant le *Workshop*, différents temps ont été consacrés à la parole de l'élève : dire le faire collectivement, dire le faire à l'artiste, dire le faire à l'enseignant, dire le faire à un de ses camarades ou encore dire le faire à une personne extérieure.



Dire le faire à une personne extérieure



DÉCOUVRIR L'ESPACE D'EXPOSITION ET L'ACCROCHAGE EN COURS



DE L'ATELIER À LA SITUATION D'EXPOSITION

Si la *classe-atelier* est un lieu de production, il est aussi un lieu de monstration, c'est là que les premiers regards se posent, individuellement et collectivement sur les productions. Mais l'Atelier implique aussi une monstration en dehors, c'est sortir de la *classe-atelier* pour montrer :

exposer à un public ses productions, celles de ses pairs ou celles des artistes.

Un groupe d'élève a choisi d'exposer leurs palettes à peindre, transformant ces objets de l'atelier en un objet artistique, une installation présentée au début du parcours de l'exposition comme une introduction à la question de la fabrication des images.



L'ACCROCHAGE

Accompagnés par l'artiste, les élèves ont réfléchi à l'accrochage de leurs images dans l'espace d'exposition partagé avec les œuvres de Pascale Rémita.

Le choix retenu a été celui de créer un support avec 4 cimaises amovibles afin de signifier un mur en référence aux *murs* des réseaux sociaux. Il en a découlé un accrochage éparé mais réfléchi pour évoquer le flux des images médiatiques contemporaines.



Accrocher collectivement



Visite virtuelle de l'exposition "Déjà-vu"

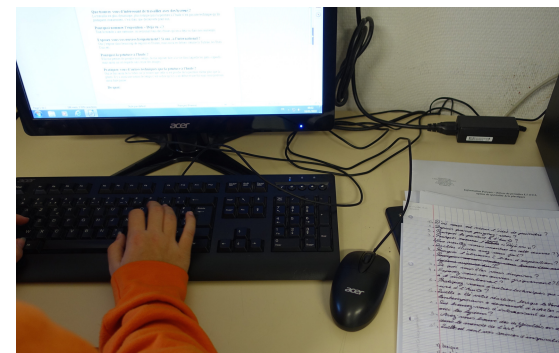
WORKSHOP SOUS L'ÉGIDE D'UN MÉDIATEUR DU FRAC

Les élèves de première, enseignement de spécialité d'arts plastiques se sont quant à eux chargés d'élaborer des *notices d'œuvres* sur les productions des élèves de terminale et sur les œuvres exposées de l'artiste.

Ils ont également imaginé un dossier d'accompagnement de l'exposition "Déjà-vu", accompagné par un des médiateurs du FRAC Poitou-Charentes sur une journée.

La seconde salle d'arts plastiques s'est transformée en atelier de production de textes : documents, ouvrages, ordinateurs, bloc notes à disposition. Les élèves effectuant des allers-retours entre les salles d'arts plastiques pour rencontrer l'artiste et les élèves de terminale en train de produire et la galerie d'exposition en cours d'accrochage.

Ils se sont documentés, réalisés des interviews diversifiant les écrits sur les œuvres et autour des œuvres.



L'EXPOSITION COMME DISPOSITIF DE COMMUNICATION OU DE MÉDIATION, DE L'OEUVRE ET DE L'ART.

Un questionnement qui a mobilisé des compétences, des pratiques et des connaissances, articulés à un autre questionnement du programme du lycée celui de la *Monstration de l'oeuvre vers un large public*, puisqu'ils ont assuré à partir du vernissage de l'exposition, l'accueil et la médiation de l'exposition auprès de classes du lycée, des collèges, d'écoles du secteur et auprès de la communauté scolaire (enseignants et agents) : *faire regarder, éprouver, lire, dire l'oeuvre exposée.*

Préparer la médiation avec Stéphane Marchais, chargé des publics au FRAC Poitou-Charentes.



Propos d'élèves "médiateurs"

